de Tobie, que l'archange Raphaël saisit le démon qui tourmentait Sara, et le confine dans le désert de la haute Égypte¹. Entendez par là qu'au lieu d'avoir la liberté illimitée de nuire aux hommes, ce démon ne pourra plus exercer sa malice que dans l'étendue du terrain qui lui est assigné. Maître souverain de toutes les créatures, c'est Dieu qui prescrit aux démons certaines bornes à leur pouvoir, soit par rapport aux temps, soit par rapport aux lieux, aux choses, aux personnes. Dans l'évangile, notre Seigneur fait allusion au même lieu, en parlant du démon qui chassé de l'âme s'en va dans des *pays arides et sans eau* où il recrute sept autres démons plus méchants que lui². Ces pays mal famés sont, d'après les interprètes, les affreux déserts situés à la partie orientale de l'Égypte, vastes solitudes couvertes de sables brûlants, où il ne pleut jamais, où le Nil ne peut envoyer ses lieufaisantes inondations, où le bruit affreux des cataractes remplit l'âme d'épouvante, et où fourmillent les serpents et les bêtes venimeuses³.

C'est dans ces lieux d'horreur dont il faisait comme sa citadelle que le prince du mal, déjà vaincu partout ailleurs, devait être terrassé. Sur ce champ de bataille se rendent les Paul, les Antoine, les Pacôme, les Paphnuce et leurs valeureux compagnons. Armés de la croix, ils livrent de fréquents, de gigantesques combats à Lucifer, qui jamais ne montra plus de fureur et d'opiniâtreté que dans la défense de cet antique donjon où il s'était comme retranché et fortifié. Ici encore la victoire reste à celui qui était venu pour renverser toutes les forteresses de Satan, détruire tous ses ouvra-

¹ Tunc Raphael angelus apprehendit dæmoniurū et religavit illud in deserto superioris Ægypti. *Tob.* viii, 3.

² Luc. xi, 24.

³ A Turre Syenes cadent in ea quæ in extremis terminis Ægypti, Æthiopiæ, Blemmyarumque confinis est; ubi Nilus innavigabilis est, et cataractarum fragor, et omnia in via plenaque serpentum et venenatorum animantium. *HIER. in Ezech.* c. xxx; *CORN. A LAP. in Tob.* c. viii, v. 3; *Quæstiuncul. ad lib. v, Tob. Script. Sacr. cur s. compl.* t. xii, 649, etc.